

CONTRIBUTION DU MER. 08/12/2021 11:25

Envoyé par e-mail à : champ-captant-landes-medoc@bordeaux-metropole.fr

De : André Prouvoeur

2e réponse à la concertation préalable de Bordeaux Métropole

CHAMP CAPTANT DES LANDES DU MEDOC

Alternatives à des forages dans l'oligocène, sous nos pieds

Je vous rassure tout de suite, d'après les hydrogéologues et les hommes et femmes politiques en charge du dossier : « il n'y en a pas » ! Ou plutôt, ils n'en veulent pas...

- Dessalement de l'eau de l'Océan Atlantique : aucune étude n'a été faite à ce sujet (aucun document n'a été produit jusqu'ici en réponse à cette question...).
- Puisage dans la Garonne et dans la Dordogne (qui n'est pas si loin des bénéficiaires) : aucune étude n'a été faite à ce sujet (aucun document n'a été produit jusqu'ici en réponse à cette question...). Par contre quand on pose la question en réunion, il vous est répondu immédiatement : « on ne peut pas éliminer les résidus médicamenteux ». Chose fausse

puisque d'autres villes (ex : Paris, Nantes...) puisent allègrement dans la Seine, la Loire et l'Erdre (et on ne nous fera pas croire qu'il n'y a pas de résidus médicamenteux dans ces rivières...). La concertation préalable de Bordeaux Métropole reposerait-elle sur des mensonges ?

- Recyclage des eaux usées pour en faire de l'eau potable : aucune étude n'a été faite à ce sujet (aucun document n'a été produit jusqu'ici en réponse à cette question...). Et pourtant cela existe dans le monde :

- o voir absolument l'émission sur l'eau potable recyclée à 40 km sud de Los Angeles (USA), dont le lien suit :

<https://m.facebook.com/imineoTV/videos/372915204558435/?locale2=fo> FO

- o et l'article ci-après sur l'eau potable à WINDHOEK Capitale de la Namibie.

- Récupération des eaux pluviales : voir ce qui se fait à Hong Kong (article ci-après), cette eau pluviale pourrait être purifiée et transformée en eau potable... Aucune étude n'a été faite à ce sujet (aucun document n'a été produit jusqu'ici en réponse à cette question...).

- Et ces suggestions ne sont pas exhaustives... Nous ne sommes plus au temps du gaspillage de l'eau ni des autres ressources naturelles ! la réserve d'eau de l'oligocène qui est sous nos pieds doit dès maintenant être conservée, tant que cela est encore possible, pour les générations futures qui en auront peut-être un besoin criant à moyen terme...

NOTA BENE : Je suis contre ce projet de Champ captant des Landes du médoc qui repose sur un seul objectif : fournir de l'eau à une très grande partie de la population du département de la Gironde, actuelle et à venir, au plus bas

coût, en faisant fi de ce qu'il va provoquer en matière d'abaissement de la nappe d'eau de surface, et de ses conséquences sur toute la biodiversité, et notamment la forêt cultivée (avec sa « filière bois ») qui existent actuellement sur des dizaines de milliers d'hectares dans le Sud-Médoc !

Le recyclage des eaux usées en eau potable à Windhoek, capitale de la Namibie.

Encore une autre solution pour avoir de l'eau potable moins chère...

- *Lien Internet de cet article :*
- <http://lebloghistoiregeo.blogspot.fr/2016/03/windhoek-capitale-de-leau-recyclee.html>
- Publié par Vincent Pauthier à mardi, mars 22, 2016

Source: site de Suez environnement

- C'est une chronique de Nathalie Fontrel ce matin sur France Inter qui l'évoque: l'une des solutions au problème de l'accès à l'eau serait dans le recyclage des eaux usées, comme ce qui se fait à Windhoek, capitale de la Namibie.
La principe est simple: on récupère les eaux usées, on les "nettoie" et au lieu de les relâcher dans la nature, on les réinjecte dans le circuit de distribution d'eau potable de la ville.

Avantage: un coût 10 fois moins élevé que le dessalement d'eau de mer, souvent considéré comme la panacée. Et malgré les craintes, des études américaines ont montré que les risques épidémiologiques étaient nuls et que la qualité de l'eau pouvait même être supérieure à une eau "naturelle"!

Pourquoi ne pas généraliser ce système alors? La réponse dans la chronique [à écouter ici!](#) disponible jusqu'au 16/12/2018 07h20

Bouygues Construction reçoit le prix du projet souterrain de l'année à Honk Kong

22 décembre 2011 (source : BOUYGUES Construction)

Dragages Hong Kong, filiale de Bouygues Construction, vient de recevoir le prix du projet souterrain de l'année pour un tunnel de récupération des eaux pluviales en cours de construction.

Cette récompense prestigieuse a été remise dans le cadre des « [International Tunnelling Awards](#) », organisés chaque année par l'association International Tunnelling et le magazine spécialisé New Civil Engineer. Ils récompensent un projet modèle, réalisé dans des conditions d'exécution difficiles. Les critères étudiés sont le design, l'exécution, l'innovation, le travail d'équipe, l'engagement auprès des riverains et de la collectivité, la capacité à aller au-delà des attentes et demandes du client. Le tunnel de récupération des eaux pluviales à l'ouest d'Hong Kong a été récompensé dans la catégorie des contrats de 100 millions à 1 milliard de dollars américains.

Réalisé en groupement avec la société japonaise [Nishimatsu](#), cet ouvrage d'une longueur de 10,5 kilomètres est destiné à résoudre les problèmes d'inondations saisonnières, en récupérant les eaux des fortes pluies et en les rejetant directement dans la mer.

Deux tunneliers ont été nécessaires à sa réalisation, dans un terrain granitique et volcanique. Ce sont les plus grands tunneliers roche dure jamais utilisés à Hong Kong.

De plus, dans un environnement très urbanisé, 32 puits de 40 à 175 mètres de profondeur ont été creusés en utilisant la technique dite du « raise boring »(1), une première à Hong Kong.

La réalisation du tunnel, qui a mobilisé près de 1 000 collaborateurs en période de pointe, s'achèvera en juin 2012.

[Dragages Hong Kong](#) réalise actuellement plusieurs tunnels ferroviaires, ainsi que des projets de bâtiment et un terminal pour navires de croisières.

(1) Cette technique permet de réaliser en des temps record des puits de grande profondeur dans des roches très dures.